



Conseil économique et social

Distr. générale
30 mai 2018
Français
Original : anglais

Session de 2018

28 juillet 2017-27 juillet 2018

Point 5 de l'ordre du jour

Débat de haut niveau

Déclaration présentée par Fondation Ostad Elahi : éthique et solidarité humaine, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social*

Le Secrétaire général a reçu la communication ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 30 et 31 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* La présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.



Déclaration

Dans le cadre de l'atteinte de l'objectif 12 de l'agenda 2030 du développement durable, la Fondation Ostad Elahi, qui dispose d'une expérience de 10 années dans l'enseignement de l'éthique, notamment auprès de Masters en développement durable, souhaite mettre l'accent sur l'importance de la formation des managers des entreprises aux dimensions éthiques de leur fonction.

Dans les recherches académiques, l'éthique des managers est de plus en plus reconnue comme un facteur crucial de durabilité des entreprises, incluant les trois aspects de développement économique, respect de l'environnement et dimension sociale.

Ainsi, dans la base de données Business Source Complete, alors que 198 références scientifiques sont parues entre 1980 et 1989 dans des revues académiques à partir des mots clefs ethical management, ethical leadership, ethics of care + management, benevolent management, 529 ont été publiées entre 1990 et 1999 (+167%), 1 167 entre 2000 et 2009 (+121%) et 1 719 entre 2010 et 2017 (+47%).

Une synthèse de 30 années de recherches en gestion des ressources humaines indique que le management éthique – à travers des valeurs comme la bienveillance/valorisation d'autrui, l'écoute, l'ouverture d'esprit, l'équité, l'honnêteté, le courage, etc. – a pour effet un accroissement sensible de la performance individuelle des collaborateurs – développement de la confiance en soi, de l'autonomie, du sens de la responsabilité, de la loyauté, etc. – et de la performance collective : meilleure coopération, diminution des comportements contre-productifs (absentéisme, rétention d'information, etc.), plus grande citoyenneté organisationnelle (altruisme, courtoisie, sens de la conciliation, etc.).

Il s'agit donc d'encourager les travaux scientifiques s'intéressant à l'impact du management éthique sur la durabilité des entreprises et de leur environnement afin de contribuer de manière accrue et plus globale à un changement d'esprit et de méthodes dans le management.

C'est pourquoi une formation à l'éthique efficace ne doit pas se contenter de mettre l'accent sur ses dimensions normatives, dont l'expérience montre qu'elles affectent rarement véritablement les comportements, et ne permettent pas le développement des vertus éthiques, développement qui se concrétise dans l'exemplarité des managers.

L'un des axes clefs du management, sur lequel les formations académiques mettent encore peu l'accent, consiste en effet en l'identification en soi des tendances visant à la satisfaction d'intérêts essentiellement individuels ou égoïstes au détriment de l'intérêt collectif et à l'autogestion de ces tendances. Car leur laisser libre cours peut progressivement conduire à des dérives qui, lorsqu'elles sont le fait de personnes disposant d'une responsabilité telle celle des managers d'entreprises, peut avoir des conséquences systémiques défavorables et s'opposer ainsi à la durabilité.

C'est essentiellement à ce niveau – la connaissance de soi et notamment de ses tendances visant à la satisfaction d'intérêts individuels ou égoïstes pour apprendre à les canaliser – qu'un enseignement de l'éthique approprié peut participer pleinement à l'élaboration de modèles de production durables. C'est pourquoi la Fondation Ostad Elahi encourage les ministres de l'ECOSOC à inciter les institutions de leur pays à introduire un tel enseignement de l'éthique dans les enseignements supérieurs de management.